

Chapitre 6

QCM

1 c. Correspond à un encaissement ou à un décaissement qui peut être lié à une opération concernant l'activité de l'entreprise, ou bien une opération d'investissement ou de financement.

2 b. L'ETE représente la trésorerie générée par l'exploitation, il s'agit donc de flux réels de trésorerie et non de flux de trésorerie potentielle. L'ETE n'est pas un indicateur de profitabilité, mais c'est un bon indicateur du risque d'insolvabilité.

3 a. L'effet de ciseaux apparaît lorsque la trésorerie baisse alors que l'EBE augmente. Il résulte en général d'une mauvaise gestion de BFRE.

4 b. La méthode indirecte de calcul du flux de trésorerie d'activité consiste à corriger la CAF par la variation du BFR concerné par l'activité alors que la méthode directe consiste à faire la différence entre les encaissements et les décaissements (et non la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables).

5 b. La méthode directe du calcul du flux de trésorerie d'exploitation consiste à déduire les charges d'exploitation décaissées aux produits d'exploitation encaissées. Corriger l'EBE par le BFRE revient à utiliser une méthode indirecte de calcul. Le calcul à réaliser pour calculer les produits d'exploitation encaissés est le suivant : produit d'exploitation + Créances d'exploitation N-1 – Créances d'exploitation N (ou Produits d'exploitation – variation des créances d'exploitation).

6 a. b. c. Pour déterminer le flux de trésorerie lié à l'exploitation, la méthode directe ne prend pas en compte la variation des stocks dans le calcul des produits ou des charges d'exploitation. Le calcul présenté en b. est celui de la méthode indirecte qui part de l'EBE qui est un flux de fonds auquel on déduit la variation du BFRE. Le calcul présenté en c. est celui de la méthode directe.

7 b. c. Les tableaux des flux de trésorerie permettent d'analyser les variations de trésorerie qui proviennent des fonctions activité, investissement et financement.

8 a. b. Pour le calcul du flux net de trésorerie lié aux investissements, les encaissements correspondent aux cessions d'immobilisation encaissées et au remboursement de prêts. Les cessions d'immobilisation encaissées sont bien calculées comme suit : produits de cession des éléments de l'actif cédés – variation des créances sur immobilisations. Par contre, les décaissements correspondent aux investissements réalisés dans l'exercice

après déduction de la variation des dettes sur fournisseurs d'immobilisations.

9 a. c. Les augmentations de capital réalisées par incorporation de réserves ne créent pas de flux de trésorerie, donc elles ne sont pas prises en compte dans le calcul du flux net de trésorerie lié au financement. Les décaissements correspondent bien aux remboursements d'emprunt et aux dividendes versés. En revanche, les emprunts obligataires sont valorisés à leur valeur de remboursement. Pour ce faire, on déduit la prime de remboursement des obligations.

10 b. c. La variation de la trésorerie correspond à la somme des flux de trésorerie liés à l'activité, aux investissements et au financement. On doit retrouver le même montant que celui qui apparaît dans le tableau des emplois et des ressources si les postes retenus pour le calcul de la trésorerie sont identiques.

11 a. Le flux de trésorerie lié à l'activité est ici calculé à partir de la méthode indirecte. Il faut calculer la CAF de N qui correspond au résultat net comptable de N + dotation aux amortissements, dépréciation et provisions – reprise sur dépréciation, soit 24 000 €. Il faut déduire de ce montant la variation du BFR lié à l'activité, à savoir 6 000 – 4000, soit 2 000 €. Le flux net de trésorerie lié à l'activité est égal à 24 000 – 2000, soit 22 000 €.

12 a. Décaissements sur acquisitions d'immobilisations = Acquisitions d'immobilisations – Dettes N + Dettes N-1 = 220 000 €. Le flux correspondant est en fait négatif.

13 d. L'augmentation de capital par incorporation des réserves n'apporte aucune ressource à l'entreprise.

Le flux monétaire généré par l'augmentation de capital comprend :

- le capital social appelé et versé, soit : 300 – 75 = 225 ;
- la prime d'émission qui est toujours entièrement libérée : 150.

Le flux de trésorerie lié aux opérations de financement est donc égal à 375.

14 a. c. Le BFRE a diminué entre N-1 et N. Une baisse du BFRE se traduit par une augmentation de la trésorerie (Variation trésorerie = Variation FRNG – Variation BFR).

$$\text{ETE} = \text{EBE} - \text{Variation BFRE} = 100\,000 - (40\,000 - 60\,000) = 120\,000\,€.$$

15 b. c. EBE = Ventes de marchandises – Achats de marchandises – Frais de personnel = 20 000 €.

$$\text{ETE} = \text{Encaissements sur ventes} - \text{Décaissements sur achats} - \text{Frais de personnel} = 75\,000 - 30\,000 - 10\,000 = 35\,000\,€.$$

Exercices

1 SARL DANNY

1. Calculer les encaissements d'exploitation reçus en N.

Production vendue N	58 383
Production immobilisée N	2 500
<i>Créances N</i>	
Clients	-3 943
Charges d'exploitation constatée d'avance	-1 665
<i>Créances N-1</i>	15 199
Encaissements d'exploitation	70 474

Pour le calcul des encaissements d'exploitation, on ne retient pas la production stockée, mais on retient la production immobilisée afin de neutraliser les charges d'exploitation.

2. Calculer les décaissements d'exploitation versés en N.

Achats de matières premières et autres approvisionnements	17 173
Autres achats et charges externes	3 031
Impôts, taxes et versements assimilés	1 204
Salaires et charges sociales	32 300
<i>Dettes N</i>	
Fournisseurs	-7 776
Dettes fiscales et sociales	-1 566
<i>Dettes N-1</i>	
Fournisseurs	7 762
Dettes fiscales et sociales	5 641
Décaissements d'exploitation	57 769

Pour le calcul des décaissements d'exploitation, on ne retient pas la variation des stocks.

3. En déduire l'ETE ou l'ITE et commenter le résultat obtenu.

ETE = Encaissements – décaissements : $70\,474 - 57\,769 = 12\,705$. L'exploitation génère une trésorerie positive. On remarque que les encaissements des clients de l'année précédente ont été élevés (15 199), ce qui alerte sur la capacité réelle de l'entreprise à générer en N une trésorerie d'exploitation positive et d'un niveau suffisant pour faire face à ses besoins d'investissement.

2 SA NOE

1. Calculer l'EBE de l'exercice N.

Charges d'exploitation retenues pour le calcul de l'EBE		Produits d'exploitation retenus pour le calcul de l'EBE	
Achats de matières premières	3 953 000	Production vendue	5 639 000
Variation de stock de matières premières	(180 000)	Production stockée	30 000
Autres achats et charges externes	158 000		
Impôts et taxes	62 000		
Charges de personnel	1 150 000		
TOTAL	5 143 000	TOTAL	5 669 000

$$\text{EBE} : 5\,669\,000 - 5\,143\,000 = 526\,000 \text{ €}$$

2. Calculer le BFRE des exercices N et N-1.

	N	N-1
Stocks MP	396 000	576 000
Stocks Produits	87 000	57 000
Clients	721 000	149 000
Avances et acomptes versés	30 000	21 000
Dettes fournisseurs	-65 000	-210 000
Avances et acomptes reçus	0	0
Dettes fiscales et sociales (*)	-45 000	-15 000
BFRE	1 124 000	578 000

3. Calculer le flux de trésorerie généré par l'exploitation.

$$\text{EBE} - \text{Variation du BFRE} : 526\,000 - (1\,124\,000 - 578\,000) = -20\,000.$$

Il s'agit ici d'une insuffisance de trésorerie d'exploitation.

4. Qualifier et expliquer la situation de l'entreprise.

L'entreprise connaît des difficultés de trésorerie, car son exploitation génère une insuffisance de trésorerie.

L'EBE de l'exercice N semble d'un niveau correct, même si on ne peut véritablement porter un jugement sur la rentabilité de l'entreprise, puisqu'on ne peut ni le comparer à celui de l'année précédente, ni le comparer à celui des entreprises du même secteur d'activité.

En revanche, on constate une dégradation importante du BFRE. L'exploitation entraîne un besoin de financement très élevé, en raison de l'augmentation très forte du poste Clients, et une diminution non moins élevée du poste Fournisseurs.

Il faudrait en comprendre l'origine, pour déterminer s'il s'agit d'une difficulté passagère ou d'un problème structurel.

3 MIAGE

CORRIGÉ

1. Expliquer pourquoi l'EBE n'est pas suffisant pour apprécier la trésorerie d'exploitation et la raison pour laquelle il est nécessaire de calculer un flux de trésorerie d'exploitation.

L'EBE correspond à un flux de fonds, c'est-à-dire à un excédent potentiel de trésorerie généré par l'exploitation de l'entreprise. Pour apprécier la trésorerie d'exploitation, il est nécessaire de tenir compte des encaissements et des décaissements réels, donc de corriger l'EBE des décalages de trésorerie liés aux stocks, aux créances d'exploitation, et aux dettes d'exploitation. Lorsqu'on corrige l'EBE de la variation du BFRE, on obtient bien l'ETE qui permet d'apprécier l'évolution de la trésorerie d'exploitation.

2. Calculer l'ETE et expliquer ce qui le distingue de l'ETA (excédent de trésorerie d'activité).

ETE = EBE – Variation du BFRE.

	N	N-1
Stocks	16	18
Clients	24	30
Dettes fournisseurs	- 15	- 10
Dettes fiscales et sociales hors IS	- 10	-10
BFRE	15	28

Variation BFRE = BFRE(N) – BFRE (N-1).

ETE = 460 – (15 – 28) = 473 K€.

L'ETA retient des flux d'encaissement et de décaissement qui ne concernent pas uniquement l'exploitation, notamment les produits financiers encaissés, les charges financières décaissées, l'impôt versé sur les sociétés.

On constate sur le tableau de flux de trésorerie que l'ETA est de 351 pour un ETE de 473, soit un écart de 122 en valeur absolue correspondant sans doute à des frais financiers versés, ainsi qu'au montant d'IS payé.

3. Justifier le montant des nouveaux emprunts contractés en N.

Dettes financières N = Dettes financières N-1 + Nouveaux emprunts – Remboursements emprunts.

Nouveaux emprunts : Variation des Dettes financières + Remboursements emprunts soit :

$(2\,300 - 2\,500) + 600 = 400$ K€.

4. Justifier le flux de trésorerie résultant de l'augmentation de capital.

L'augmentation de capital par incorporation des réserves ne génère aucun flux de trésorerie.

Le bilan fait apparaître à l'actif une partie du capital appelée mais non versée d'un montant de 80.

Flux de trésorerie :

- capital social appelé et versé en K€ : $(4\,000 \times 100)/1\,000 - 80 = 320$;
- prime d'émission : 160.

Soit un total de 480 K€ que l'aurait aussi pu calculer directement à partir de la valeur d'émission:

$$4\,000 \times 140/1000 - 80 = 480.$$

5. Justifier le montant des dividendes distribués en N.

Pour calculer les dividendes distribués en N, il faut se référer aux variations des réserves.

Rappelons que le résultat de N-1 est ventilé entre réserves et dividendes.

Réserves N = Réserves N-1 – Incorporation des réserves au capital + Affectation du résultat N-1 en réserves.

Affectation du résultat N-1: $580 - 630 + 100 = 50$ K€.

Distribution dividendes : $70 - 50 = 20$ K€.

6. Justifier le montant de la subvention d'investissement reçue en N.

Le montant qui figure au bilan est un montant net qui tient compte de la quote-part de la subvention d'investissement virée au compte de résultat de l'exercice N.

Subvention N = Subvention N-1 + Nouvelle subvention – Quote-part de subvention d'investissement virée au résultat.

Nouvelle subvention : $20 - 12 + 2 = 10$ K€.

7. Commenter le tableau de flux de trésorerie qui vous a été fourni.

L'entreprise a généré en N un flux de trésorerie d'activité de 351 K€. Ce flux positif doit permettre d'investir, de rembourser les emprunts et de verser éventuellement des dividendes aux associés.

Les investissements de l'exercice se sont élevés à 550 K€ et ont bénéficié d'une subvention de 10 K€ sur l'exercice. L'entreprise, bien qu'elle ait contracté un nouvel emprunt de 400 K€ s'est fortement désendettée puisqu'elle a versé 600 K€ de remboursement. L'objectif de désendettement ainsi que le financement des investissements a conduit l'entreprise à augmenter son capital dont le montant versé a été de 480 K€.

C'est donc bien l'ETA qui a permis de financer le solde des investissements, de verser 20 K€ de dividendes et de permettre une légère amélioration de la situation de trésorerie qui est redevenue positive en N.